

BIBLIOGRAPHIE

Histoire des jardins

De Philippe Prévôt
Éditeur : ULMER (réédition 2016)



Vaste sujet maintes fois traité, mais rien de rébarbatif dans tout cela : Philippe Prévôt est un merveilleux conteur qui ne se contente pas d'une énumération qui eût pu être un brin fastidieuse, mais qui – en s'appuyant sur une iconographie riche et souvent inédite – nous entraîne dans une traversée de ces paradis depuis les jardins suspendus de Babylone jusqu'aux jardins verticaux végétalisés de Patrick Blanc.

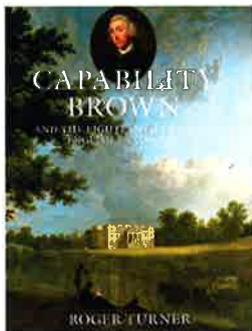
A partir d'une présentation claire et synthétique des jardins formels classiques en France et dans le monde, l'auteur aborde des aspects souvent peu connus, comme l'art des rocailleurs au XIX^{ème} siècle, les jardins Art déco ou encore, l'histoire des potagers. Le livre s'achève par une présentation des grands créateurs de jardins. Un ouvrage vraiment utile à tous ceux qui se targuent d'une culture « jardinesque ».

Responsable du Patrimoine à l'Office de Tourisme et des Congrès de Bordeaux-Métropole, Philippe Prévôt est spécialiste de l'histoire des jardins ; il est également l'auteur de : « l'art des jardins dans le Sud-Ouest ».

(Éditions Sud-Ouest - 2010).

Capability Brown and the eighteenth century english landscape

De Roger Turner
Éditeur : PHILLIMORE



Rien ne prédisposait à sa naissance, ce fils de laboureur - 5^{ème} enfant - qui meurt peu de temps après sa naissance... fâché avec la géométrie « à la française »...

Prénommé « Capability », non parce qu'il avait une grande capacité à réussir les chantiers importants, mais bien parce qu'il avait coutume de dire à ses commanditaires : « C'est certain, votre terrain recèle un riche potentiel, de grandes possibilités susceptibles d'être mises en valeur pour peu que la tâche me soit confiée... »

En simplifiant le vocabulaire existant, il intègre le jardin à la nature. Mais, parfois, il va trop loin et ses contemporains s'interrogent : in fine, est-il possible de distinguer ses réalisations de la campagne environnante ? Et c'est ainsi que la célèbre romancière Fanny Burney se plaint des pelouses que Brown fait monter jusqu'au perron de sa demeure, obligeant ses invités à fouler un gazon humide avant d'entrer dans la maison... Les estimations concernant le nombre de créations qu'il laissa au cours de sa vie varient de 170 à 260... mais au moment de sa mort, quelque 4000 parcs avaient été aménagés dans son style ! Ainsi, Brown a littéralement créé une brèche dans le paysagisme et aura été d'une grande influence sur d'innombrables générations de créateurs de jardins et de paysages, en Angleterre et loin au-delà. Raison pour laquelle les Britanniques ont déclaré 2016 « Année du Jardin anglais », l'année du 300^{ème} anniversaire de sa naissance !

Conclusion : Pour tous les inconditionnels de Lancelot, les admirateurs de « Capability » et surtout pour tous ceux qui sont « capables » : qui maîtrisent la langue de Shakespeare et lisent « fluently », car il s'agit d'une édition en anglais.

Reconnaître les chants d'oiseaux (livre + CD)

Hannu Jännes & Owen Roberts
Éditeur : ULMER (2016)



Permet d'identifier 96 espèces d'oiseaux plus ou moins communes. Les oiseaux sont omniprésents, tant en ville qu'à la campagne, mais souvent, nous n'entendons que leur chant et il nous est difficile de savoir à quelle espèce nous avons à faire... Donc, si vous hésitez entre le fuligule milouin ou le fuligule morillon, ou encore, la fauvette grisette ou la fauvette babillard, désormais, vous n'aurez plus d'excuse : il vous suffira d'écouter votre CD favori en rentrant à la maison !

Ainsi, vous saurez que le cri du bruant des roseaux inclus un « tseh » descendant et aussi, un « tschou » nasillard. Bref : vous serez in-co-lable. Bien sûr, rien sur la fauvette pitchou, mais nul n'est parfait...

Un livre charmant et didactique réalisé par deux grands ornithologues, qui enchante – c'est le cas de le dire ! - toute la famille.

La cause des vaches

De Christian Laborde*
Éditions DU ROCHER - 2016

(* Ecrivain, essayiste, poète, journaliste...)



J'aime vos pis, précise, gourmand, l'auteur de ce plaidoyer !

On est injuste avec ces ruminants, un peu... vache, même. Avec leurs émanations de gaz méthane, on les accuse d'élargir le trou de l'ozone, mais les 7,3 milliards d'humains recensés sur cette terre, pas de flatulences ?

« Dieu a créé les animaux pour que les hommes puissent éprouver un sentiment de supériorité », a dit Philippe Bouvard... Et puis, en Amérique du Sud, on marque les grands troupeaux au fer rouge ; dans les pays du Nord de l'Europe, on les marque à l'azote liquide (... ça tue la pigmentation !). Pour ne pas qu'elles se blessent entre elles, autrefois dans les campagnes, on sciait leurs cornes, puis on s'aperçut que, broyées, elles n'étaient pas du tout aphrodisiaques (cf. les asiatiques et le rhinocéros...). Donc, de nos jours : une p'tite piqûre dans le jeune âge et... plus de cornes, ce qui leur donne un air pitoyable, une atteinte à leur dignité : vous imaginez une vache de race Salers sans son corne en forme de lyre ? Absurde... En plus, il n'y a pas que le changement d'horaire qui les perturbe deux fois l'an : avec le TGV, elles n'arrivent plus à suivre : trop rapide ! Et ça, c'est pas bon pour la rumination. Et puis, aux USA, pas question de les traire le week end : encore une p'tite piqûre pour éviter les mammites intempêtes. Enfin, vers 5-6 ans, ça y est, c'est la réforme : pas de maison de retraite offerte par la patrie reconnaissante ; allez, ouste : à l'abattoir ! J'allai écrire : c'est « inhumain ». C'est surtout une grave injustice envers cet animal placide, récemment et justement défendu par Alain Finkielkraut soi-même et son épouse, avocate. Car, comment élever les p'tits humanoïdes

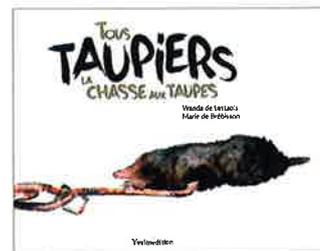
sans le complément lactaire délicieux ? Et prévenir l'ostéoporose chez les plus âgés ? « Finky » a raison : comme le dit avec justesse notre philosophe tout frais émoulu de l'Académie : « faudrait pas développer les élevages industriels à outrance » ; plutôt qu'un ensilage insipide, les vaches ont droit à brouter boutons d'or, sainfoin, lavande et serpolet. Et avec un peu de chance, elles pourraient, peut-être, trouver un trèfle à quatre feuilles. Bon, l'Art topiaire, c'est vrai, c'est pas trop leur truc, mais, échappées des barbelés disgracieux, elles aiment bien s'y frotter un peu (fort !). Ça aime les gros câlins, les vaches... Merci à Christian Laborde de nous le rappeler opportunément à l'heure de « La Ferme des 1000 vaches ». Pour nous résumer : « on ne vous demande pas d'aimer les animaux, mais de leur foutre la paix ». Un essai courageux qui nous fait réfléchir sur l'agriculture que nous voulons.

Tous Taupiers

sous-titré « La chasse aux taupes »

De Wanda de Lestapis
et Marie de Brébisson

YVELINE ÉDITION - septembre 2015



La chasse aux taupes : un sujet assez banal, mais... récurrent ! Et donc agaçant. Qui n'a pas LA bonne méthode, so-disant infaillible en la matière... : les explosions de gaz, les détonateurs, les poisons, l'« euphorbe épurge », l'« incarvillea », le piège tube, le fusil « spécial », la carabine enfin. Tout cet attirail est parfait, sauf que la taupe est toujours là, débordant d'affection pour vos pelouses. C'est Verdun. Et cela, vous n'en voulez plus : pas d'armistice pour les braves ! Lisez alors « Tous Taupiers » : la méthode traditionnelle la plus classique, la plus écologique, la moins coûteuse, mais aussi la plus efficace, toujours utilisée de nos jours par « Le Taupier du Roi », à Versailles. Dans cette plaquette rédigée et illustrée avec beaucoup de charme par Marie de Brébisson, Wanda de Lestapis nous fait part de sa solide expérience en la matière. Imparable.

Les défenseurs des taupes n'ont qu'à bien se tenir : on ne peut accepter toute l'arche de Noé dans son jardin... certains animaux devront patienter quelque peu avant d'accéder au paradis, passer par le purgatoire ! Un petit ouvrage indispensable à tous les apprentis « maître-taupiers » : les futurs « nemrods du gazon ».